



Enfants juifs de prisonniers de guerre, enfants-témoins déportés de France au Camp de l'Etoile à Bergen-Belsen, les 2, 3 mai, 21 et 23 juillet 1944.

Production
Amicale des Anciens Déportés de Bergen-Belsen

En partenariat avec
Cercle d'étude de la Déportation
et de la Shoah - Amicale d'Auschwitz
Union des Déportés d'Auschwitz

Avec l'appui de
La fondation pour la Mémoire de la Shoah
La Fondation pour la Mémoire de la Déportation
La mairie de Charenton-le-Pont
AFMA
AFMD

Réalisation: Bénédicte Gellé

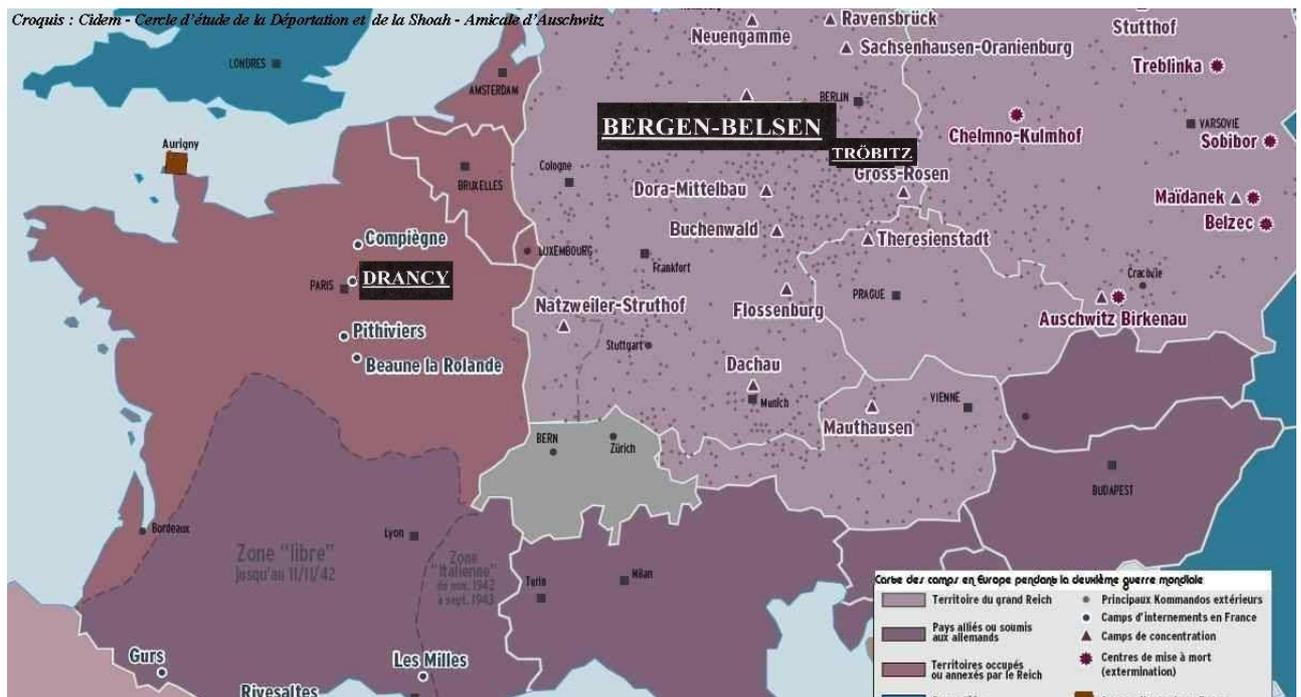
Graphisme Estelle Babut-Gay & Julie Pintel

Auteurs du livret:
Nicole Mullier
Marie-Paule Hervieu
Claude Dumond

Tous droits réservés

Amicale des Anciens Déportés de Bergen-Belsen - 2008

Carte des camps de concentration (CIDEM-Cercle)



Introduction

1-Historique de l'Amicale des anciens déportés de Bergen-Belsen

Création en 1992 du comité pour l'érection du monument au cimetière du Père Lachaise sur l'initiative du secrétaire général du comité, monsieur Bernard d'Astorg, ancien déporté de la résistance dans les camps de Dora et de Bergen-Belsen, de madame Montserat trésorière, déportée dans les camps de Ravensbrück et de Bergen-Belsen, de monsieur Albert Biegelman, ancien enfant déporté dans le camp de Bergen-Belsen, avec sa mère, femme de prisonnier de guerre juif.

Création de l'amicale en 1994 suite à la dissolution du comité.

Cette association a pour but de permettre aux anciens déportés de Bergen-Belsen ou à leur famille de se rencontrer, de maintenir la mémoire, d'organiser des cérémonies du souvenir.

2 -Rappel de la déportation des épouses de prisonniers de guerre juifs et de leurs enfants à Bergen-Belsen

En mai et juillet 1944 quatre convois composés de femmes et d'enfants de prisonniers de guerre juifs considérés comme otages furent déportés depuis le camp de Drancy au camp de concentration de Bergen-Belsen, en Allemagne, les 2, 3 mai, 21 et 23 juillet 1944.

Ces convois comportaient au total 258 déportés. Il y avait 177 femmes de prisonniers et 77 enfants dont Albert Biegelman, Madeleine Bolla, Francine Christophe, Victor Pérahia, Léon Placek, Denise Schumann, Raymond Weitzmann et Maurice Zylberstein.

15 enfants de prisonniers de guerre furent déportés sans leurs mères dont Rosette et sa sœur Paulette Widawski.

Francine Christophe et Victor Pérahia furent arrêtés dès le mois de juillet 1942 et internés dans des camps français ou emprisonnés. D'autres enfants, raflés plus tard, ont rejoint le camp de Drancy, lieu de rassemblement avant la déportation.

3 enfants décédèrent au camp de Bergen-Belsen. La petite Yvonne Salamon y naquit au mois d'octobre 1944.

Le 10 avril 1945, 5 jours avant la libération du camp par l'armée britannique, les internés furent évacués avec d'autres par un convoi ferroviaire pour endurer la dernière épreuve d'un trajet d'errance qui trouva son terme le 23 avril près de la localité de Tröbitz sur l'Elbe, avec l'arrivée de l'avant-garde de l'armée soviétique, avançant à marche forcée vers Berlin.

Beaucoup d'enfants furent atteints du typhus.

3- Présentation du DVD

Réalisé par l'amicale des anciens déportés de Bergen-Belsen, en partenariat avec le Cercle d'étude de la déportation et de la shoah - Amicale d'Auschwitz, ce DVD d'une durée de 45 minutes est destiné aux élèves des lycées et collèges qui préparent le concours national de la Résistance et de la Déportation 2009 sur le thème « Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi ».

Les témoignages ont été enregistrés les 21 et 24 octobre 2008.

Samuel Pintel, secrétaire général de l'Amicale des déportés de Bergen-Belsen.

Le camp de Bergen-Belsen est situé à 60 km au nord-est de Hanovre, dans la lande de Lünebourg, en Basse-Saxe, Allemagne.

Chronologie commentée

1935-1940

A partir de mars 1935 : construction d'un camp de travailleurs, dit camp de la forêt (*Waldlager*), puis agrandissement du camp par des ouvriers polonais et allemands pour faire un camp d'entraînement de la Wehrmacht et plus tard un dépôt de matériel et d'armes.

1940-43

mai 1940 : Transformation en camp de prisonniers de guerre pour 600 soldats français et belges utilisés à l'aménagement du camp

mars 1941 : agrandissement du camp de prisonniers en vue de l'offensive contre l'URSS, le Stalag (Stammlager) XI C/311 et pose de barbelés.

été 1941 : internement, sans infrastructures, de plus de 20 000 prisonniers de guerre soviétiques. Ils vont connaître le plus fort taux de mortalité de tous les camps. En mai 1942, il reste environ 2000 prisonniers soviétiques. Les autres sont morts de froid, de faim, de maladies.

Une partie du camp est cédée aux SS à Oswald POHL, chef SS de l'Office central de la gestion économique du Reich pour créer un camp de séjour pour juifs à échanger contre des citoyens allemands internés dans des pays ennemis.

1943-1944 : Camp d'échange (*Austauschlager*)

Des détenus "Nuit et Brouillard" en provenance de Natzweiler-Struthof viennent construire des baraques du camp d'internement.

En avril 1943 : **camp d'internement civil**¹ (*Zivilinternierlager*) de la SS.

Le premier commandant du camp est le SS-Sturmabführer Adolf Haas qui vient du camp de Niederhagen.

29 juin 1943 : **camp d'hébergement**² (*Aufenthaltslager*) pour juifs d'échange.

Le camp est divisé et séparé³ en différents secteurs par des barbelés :

- **Camp de détenus** qui ont construit le camp, jusqu'en fév 44, ensuite une partie devient camp "de repos"

- **Camp des Neutres** : des Grecs de Salonique dits « Espagnols », des Espagnols, Portugais, Argentins, Turcs

- **Camp spécial** de Polonais, qui ont une double nationalité avec des papiers palestiniens ou avec des papiers sud américains. 222 juifs avec des papiers palestiniens sont échangés avec des Allemands internés en Palestine par l'intermédiaire de la Grande Bretagne. 136 juifs à papiers sud-américains sont parvenus en Suisse. Les autres sont déportés à Auschwitz.

- **Camp de l'Etoile** : des Hollandais de Westerbork, des Yougoslaves et des Albanais, des juifs d'Afrique du Nord, des Tripolitains, des Italiens à passeport britannique et des femmes françaises venues de Drancy et leurs enfants, déportées en mai et juillet 1944. Ils portent des vêtements civils avec l'étoile jaune.

Mars 1944 : **camp de repos** pour des détenus malades et épuisés venus de camps dépendants de Dora, Sachsenhausen et Dachau.

10 juin 1944 : 222 juifs du camp de l'Etoile partent pour Haïfa en Palestine sous mandat britannique, via la Turquie

Été 1944 : **camp des Hongrois** : 1683 Hongrois sont venus de Budapest. Ces juifs sont échangés contre une rançon en août et en décembre 1944 et envoyés en Suisse.

Août 1944 : **camp des tentes** ou camp des femmes : agrandissement provisoire pour des milliers de femmes venant des camps de Pologne et de l'Est.

En octobre-novembre 1944 : des femmes arrivent d'Auschwitz. En novembre une tempête détruit les tentes.

Le **petit camp** des femmes est à côté du camp de l'étoile, dans les dépôts des SS.

¹ Himmler pense échanger des civils juifs de France, Hongrie et Roumanie ayant des parents en Amérique contre des internés allemands, des devises, du matériel ou des matières premières.

² Le statut du camp a été transformé pour échapper à la Convention de Genève.

³ Voir plans commentés

1944-1945 Camp de concentration :

2 décembre 1944 : transformation du camp par le commandant du camp, le SS Josef Kramer, venu d'Auschwitz, avec des Kapos, des SS et des surveillantes, (« les souris grises »).

2 décembre 1944 : arrivée d'Anne et de Margot Frank.

Bergen-Belsen devient la destination de nombreux convois d'évacués devant l'avance du front.

Décembre 1944 : **15 257 détenus**

15 janvier 1945 : le camp de prisonniers est dissous. L'hôpital devient le **grand camp des femmes**.

Janvier 45 : 18 465 détenus

En février arrivent des Hongrois porteurs du typhus. 22 000 détenus.

Des milliers de détenus évacués devant l'avance des armées alliées, arrivent en masse à Bergen-Belsen, d'Auschwitz, Buchenwald, Ravensbrück, Gross-Rosen, Sachsenhausen, Flossenbourg, Mauthausen.

mars 1945 : **41 520 détenus** ; 18168 morts. 44 000 détenus le 31 mars.

Surpeuplement, désorganisation, faim, épidémies, forte mortalité.

Adolf Eichmann ordonne l'évacuation des juifs d'échange.

Avril 1945 : des juifs d'échange du camp de l'Etoile, du camp des Hongrois, du camp des neutres et du camp spécial sont évacués par 3 trains pour Theresienstadt : l'un arrive le 21 avril à Theresienstadt, un autre arrive à Magdebourg le 14 avril, le troisième, « le transport perdu » arrive seulement le 23 avril près de Tröbitz, Saxe.

A l'approche des troupes américaines, environ 25.000 à 30.000 détenus du camp de Mittelbau-Dora et de ses nombreux kommandos sont "évacués" vers Bergen-Belsen.

Le camp est surpeuplé, atteint par des épidémies de typhoïde, dysenterie, tuberculose, phtisie galopante et par le typhus. Il n'y a plus d'eau et pas de nourriture. La mortalité est très forte, le petit crématoire ne suffit pas à brûler les morts. Des milliers de cadavres s'entassent à même le sol et dans les baraques. Des actes de cannibalisme ont lieu. (200 à 300 cas).

14 avril : des SS et des kapos quittent le camp avec des prisonniers allemands

15 avril 1945 : Libération du camp par les troupes anglaises

D'après Eberhard Kolb, les détenus sont 60 000 dans le camp de Bergen-Belsen et dans le camp provisoire installé dans des casernes.

Après la libération, la mortalité est toujours très élevée en raison de l'épidémie de typhus :

9 000 morts jusqu'à fin avril, puis 4 000 morts jusqu'à fin juin.

Les corps sont ensevelis dans des fosses communes. Le camp est mis en quarantaine. 23 avril 1945 : les enfants et leurs mères sont libérés du « train fantôme » à Tröbitz par l'armée rouge après 3 semaines d'errance.

21 mai 1945 : les baraques sont brûlées

Le camp devient un camp de personnes déplacées.

Le nombre de morts est estimé à 50 000, plus 20 000 prisonniers soviétiques.

3 000 enfants âgés de moins de 15 ans furent internés à Bergen-Belsen

500 survivaient, âgés de 18 mois à 15 ans, à la Libération.

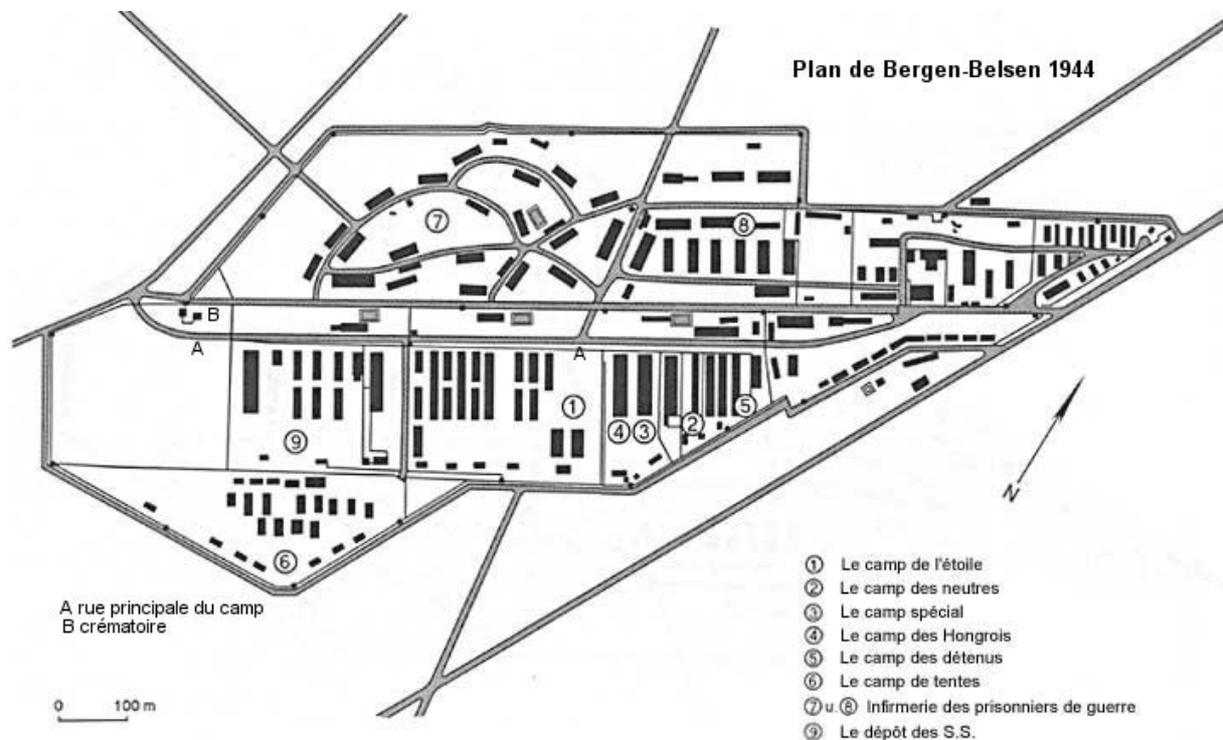
Sources :

KOLB (Eberhard), *Bergen-Belsen. Du « camp d'hébergement » au camp de concentration, 1943-1945*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1986, rééd. All. 2002, 106 p.

Bergen-Belsen, Guide de l'exposition, collectif, Niedersächsischen Landeszentrale für politische Bildung, (Land de Basse-Saxe pour la formation politique), 1990, 96 p.

http://www.bergenbelsen.de/pdf/le-memorial-de-bergen-belsen_2008-10-07.pdf

Le plan du camp de Bergen-Belsen 1943-1944 : CAMP D'ÉCHANGE (*Austauschlager*)



Le camp est divisé en de nombreux secteurs entourés de barbelés et de miradors. Il est parcouru par la rue principale du camp (A) et possède un four crématoire (B) :

- **Camp de l'Étoile** (*Sternlager*) : n° 1

des Hollandais de Westerbork, des Grecs, des Yougoslaves et des Albanais, des juifs d'Afrique du Nord, des Italiens à passeport britannique et des femmes françaises de prisonniers de guerre et leurs enfants.

Chaque secteur du camp est sous la responsabilité d'un doyen (*Lagerälteste*) choisi par les détenus et nommé par les SS Jacques Albalá et Joseph Weiss jusqu'à l'arrivée de Kramer.

- **Camp des Neutres** (*Neutralenlager*) : n° 2

Des Grecs de Salonique avec des papiers espagnols, des Espagnols, des Portugais, des Argentins, des Turcs

- **Camp spécial** (*Sonderlager*) : n° 3

de Polonais qui ont une double nationalité avec des papiers palestiniens ou avec des papiers sud américains. Echanges avec la Grande Bretagne de juifs avec des papiers palestiniens et d'Allemands internés en Palestine.

- **Camp des Hongrois** (*Ungarnlager*) : n° 4

1683 Hongrois sont venus contre de l'argent en « train modèle » de Budapest. Ils sont dans une sorte de camp des familles (*Familienlager*). Ces juifs seront échangés contre une rançon en août et en décembre 1944 pour être envoyés en Suisse.

- **Camp de détenus** (*Häftlingslager*) : n° 5

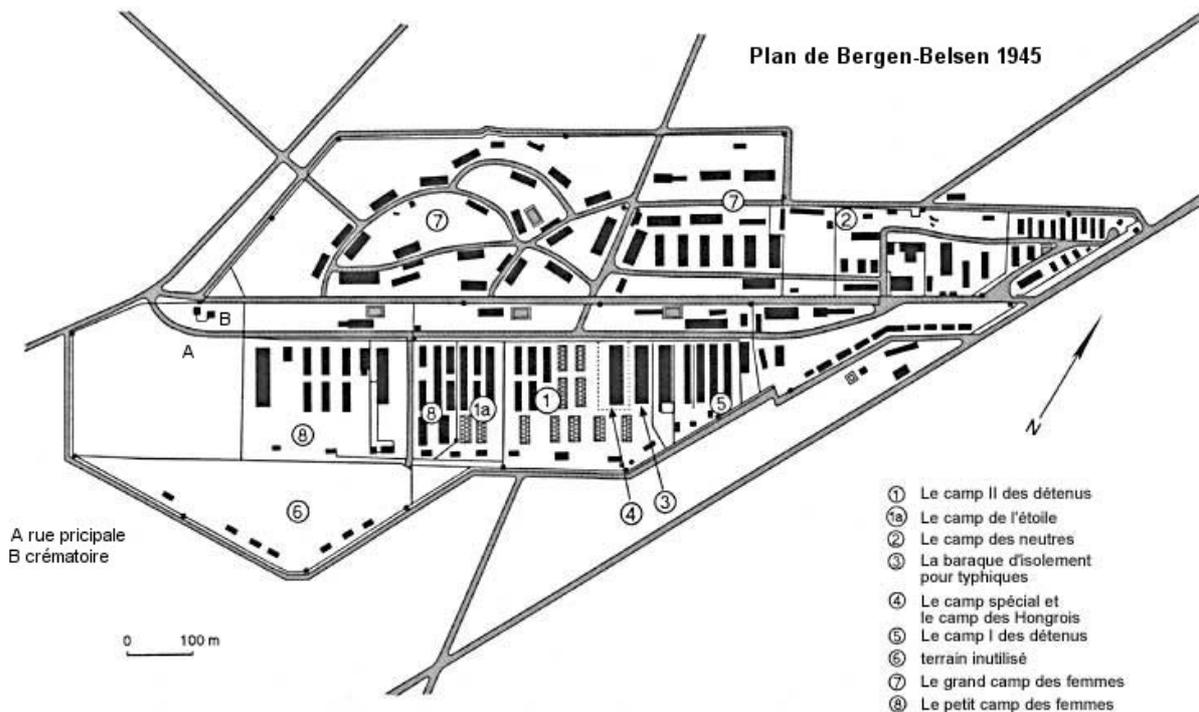
des détenus de Buchenwald, Wevelsburg et Natzweiler qui ont construit le camp jusqu'en février 1944. Une partie devient, en mars 1944, **Camp de repos** (*Erholungslager*) des Waffen-SS pour des détenus malades qui ne peuvent plus travailler venant de camps dépendants de Dora, Sachsenhausen, Dachau.

- **Camp des tentes** (*Zeltlager*) : n° 6

ou camp des femmes : agrandissement provisoire pour accueillir des milliers de femmes venant des camps de l'est, fuyant devant l'avance de l'armée rouge en octobre -novembre, Des femmes arrivent d'Auschwitz. Une tempête en novembre détruit les tentes. Les détenues sont réparties dans les baraques surpeuplées.

- **Petit camp des femmes** (*Kleines Frauenlager*) dans les dépôts des SS : n° 9

décembre 1944-avril 1945 : CAMP DE CONCENTRATION



Transformation du camp par le commandant SS du camp, Josef Kramer venu d'Auschwitz :

- **Grand camp des femmes** (*Großes Frauenlager*) : n° 7

L'hôpital (*Kriegsgefangenenlazarett*), janvier 1945 devient le grand camp des femmes : n° 7

Petit camp des femmes (*Kleines Frauenlager*) : n° 8

Le Camp de détenus I : n° 5 et le **camp des détenus II** (*Häftlingslager*), à la place des Hongrois : n° 1

La baraque d'isolement pour ceux atteints du typhus : n° 3.

Le camp spécial et le camp des Hongrois passent en n° 4.

Sources :

KOLB (Eberhard), *Bergen-Belsen. Du « camp d'hébergement » au camp de concentration, 1943-1945*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1985, 106 p.

Bergen-Belsen, Guide de l'exposition, collectif, Land de Basse-Saxe, 1990, 96 p.

<http://www.bergenbelsen.de/>

Présentation d'enfants juifs de prisonniers de guerre, enfants-témoins déportés de France au Camp de l'Etoile à Bergen-Belsen, les 2, 3 mai, 21 et 23 juillet 1944.

Entre parenthèses figurent les noms des secteurs militaires auxquels sont rattachés les Stalags ou Oflags des pères prisonniers.

Albert Biegelman,

né le 1^{er} novembre 1932 à Paris, est déporté avec sa mère Faiga âgée de 48 ans, de nationalité polonaise, par le convoi du 3 mai 1944.

Son père, Mayer, engagé volontaire dans la légion étrangère française, était prisonnier de guerre à Neustettin (Poméranie), dépendant du Stalag II B (Hammerstein).

Madeleine Bimbad (Mme Bolla), Denise Bimbad (Mme Schumann),

Madeleine, née le 14 juin 1930 à Paris et Denise, née le 9 février 1936 à Paris, ont été déportées avec leur mère Léa âgée de 39 ans, par le convoi du 2 mai 1944.

Leur père, Fischel, engagé volontaire, incorporé dans le 21^e régiment de marche de volontaires étrangers, était prisonnier de guerre au Stalag XII D à Trèves.

Francine Christophe,

née le 18 août 1933 à Paris, est déportée avec sa mère Marcelle âgée de 37 ans, de nationalité française, par le convoi du 2 mai 1944.

Son père, Robert, lieutenant de réserve, fait prisonnier à Clisson, était interné dans l'Oflag XIII C à Nuremberg, dans l'Oflag XVII A à Edelbach (Autriche) où eurent lieu des évasions et dans l'Oflag X C à Lübeck (camp de représailles).

Victor Perahia,

né le 4 avril 1933 à Paris, est déporté avec sa mère Jeanne âgée de 35 ans, par le convoi du 2 mai 1944. Son père Robert, de nationalité turque, engagé volontaire, est fait prisonnier. Il est libéré car la Turquie est neutre. Mais il est arrêté et déporté d'Angers par le convoi du 20 juillet 1942.

Léon Placek,

né le 19 août 1933 à Hussigny, Meurthe et Moselle, est déporté avec son frère Max, âgé de 9 ans et sa mère Itta âgée de 38 ans, de nationalité polonaise, par le convoi du 2 mai 1944.

Son père Pinkus, engagé volontaire dans la légion étrangère française, était prisonnier de guerre à Hanovre au Stalag XI B (Fallingbostel).

Paulette Widawski (Mme Gellé), Rosette Widawski (Mme Doncourt).

Paulette, née le 10 avril 1936 à Nancy et Rosette, née le 10 novembre 1931 à Nancy, ont été déportées par le convoi du 23 juillet 1944. Leur mère, Frajda, née Koplewicz, âgée de 39 ans, de nationalité polonaise, fut déportée à Auschwitz le 27 juillet 1942.

Leur père Ida Moszek, né en 1907, de nationalité polonaise, engagé volontaire, fut incorporé dans la première division polonaise à Coëtquidan. Fait prisonnier à Saint Dizier, il était prisonnier de guerre au Stalag XI A (camp d'Altengrabow à Dörnitz près de Magdeburg).

Maurice Zylbersztejn,

né le 18 mars 1934 à Paris, est déporté avec son frère Jacques âgé de 14 ans et sa mère Brandla âgée de 39 ans, de nationalité polonaise, par le convoi du 3 mai 1944. Son père, Isaac, de nationalité polonaise, engagé volontaire, incorporé dans le 21^e régiment de marche de volontaires étrangers, était prisonnier de guerre à Baumholder au Stalag XII F (Forbach).

Extraits de livres écrits par les enfants-témoins

L'appel

Chaque jour se déroulait l'appel. Tous les individus valides devaient être présents sur la place centrale du camp. Nous étions alignés par rangées de dix et il fallait attendre, pendant des heures interminables, que l'on vienne nous compter.

Les appels en hiver ont été parmi les moments les plus pénibles à vivre. Rester immobiles pendant des heures, sous la pluie parfois, dans la boue presque toujours et surtout par un froid glacial, était pour nous une épreuve très difficile.

De surcroît, nous avions très faim. Mais avoir faim à en mourir n'est rien en comparaison du froid. Le froid qui ankylose, qui paralyse le corps et l'esprit. Le sang dans les veines a du mal à circuler. Nous étions là, sans bouger, à attendre des heures et des heures.

Souvent les SS, peut être pour se réchauffer, s'en prenaient à l'un d'entre nous, sans aucune raison, et le malheureux était roué de coups devant nous tous, impuissants, effrayés par tant de cruauté, mais soulagés de n'être pas la victime, cette fois-ci en tout cas.

Je garde de ces appels un terrible souvenir de souffrance. Le froid intense, les pieds dans la boue, souvent sous la pluie. La faim, les cris des Allemands qui s'en prenaient sans motif aux uns ou aux autres, les coups parfois, la peur toujours, la maladie aussi, la fatigue ressentie par ces longues attentes immobiles. Il était très dur d'y survivre.

PÉRAHIA (Victor), *Mon enfance volée*, Paris, Familles et Amis des Déportés du Convoi n°8-FMS, 2006, p. 55

La douche

Je conserve encore quelques souvenirs de cette période. Par exemple, celui de la douche collective qu'enfant je partageais avec toutes les mères. Il m'est impossible d'ailleurs de dire s'il y en a eu une seule ou plusieurs. Je crois que ces douches étaient de toutes façons rares ! Et notre occupation principale consistait à nous défaire des poux et de la vermine qui nous envahissait, qui nous tuaient. Mais en tous cas, il me reste le choc très fort de la découverte à ma hauteur, de la nudité de toutes ces femmes.

Ma toilette chaque matin était sommaire. Il y avait un lavabo collectif, à plusieurs robinets, à l'extérieur, en plein air, mais peut être aussi un lavabo à l'intérieur d'une baraque. Ma mère pour me protéger des poux, utilisait une de nos deux rations de café noir pour me laver. Les latrines, dans le camp, sous la surveillance des soldats, étaient un simple trou avec sa barre qui départageait des rangées. Une nuit, j'ai failli me faire tirer dessus par une sentinelle. J'avais voulu sortir de nuit, en oubliant que c'était absolument interdit. La sentinelle du mirador m'a menacée de me tirer dessus si je ne rentrais pas immédiatement dans ma baraque. Elle aurait pu me tirer dessus sans sommation.

BIGIELMAN (Albert), *J'ai eu douze ans à Bergen-Belsen*, préface de Simone Veil, Paris, éd. Le Manuscrit-Fondation pour la mémoire de la Shoah, (FMS), 2005, p95-96.

Un enfant dans le camp des hommes

Jacques Saurel, né à Paris en 1933 a été déporté à l'âge de 11 ans avec sa mère Berthe, ses frère et sœur, Roger et Irène. Alice a été placée dans une ferme dans la Sarthe. Son père, Henri, engagé volontaire dans la légion étrangère française, était prisonnier de guerre à Hombourt-Haut dépendant du Stalag XII F (Forbach).

Je dois rejoindre le camp des hommes. Avoir bientôt douze ans dans un camp de concentration, c'est, bien sûr, être déjà un homme. Mais avec le surpeuplement qui augmente sans cesse et tous ces désordres, je parviens parfois à rejoindre les miens.

Je dois dire que je me sens perdu au milieu de ces adultes et qu'ils n'ont pas été tendres avec moi. Dans une des baraques d'hommes, j'hérite de la plus mauvaise place, tout en haut d'un châlit. Quand il pleut je reçois l'eau qui coule à travers le toit, trempant ma couverture, ma paillasse et je me recroqueville espérant m'endormir dans le petit espace qui reste à peu près sec... Dans le bloc où je suis la plupart des hommes sont des Hollandais. Le chef de baraque me prive un jour de ma soupe, car lors d'une visite surprise, une « souris grise » inspectant les lieux et la bonne tension des couvertures sur les paillasses, fait voler en l'air celle mal tendue de mon voisin. Le chef de baraque note volontairement le numéro de ma place et le soir, c'est moi qui suis privé de soupe, sanction pour un « lit » mal fait. Cruel et injuste. Il n'a pas hésité à sacrifier le petit étranger que je suis, perdu parmi tous ces adultes. Je n'oublierai jamais ce qu'un homme est capable de faire à un enfant sans défense dans de telles conditions. La faim est-elle une excuse ?

SAUREL (Jacques), *De Drancy à Bergen-Belsen, 1944-1945 - Souvenirs rassemblés d'un enfant déporté*, Paris, Édition Le Manuscrit-FMS, 2006, p111, 112,113

Le typhus

De fortes fièvres terrassent les déportés, un peu dans tous les enclos, et pénètrent dans notre baraque.

La première atteinte est une belle jeune femme saine. Sa température monte à près de 41°. Nous la regardons avec inquiétude, bouillante et délirante. Elle parle à tort et à travers et s'agite tout le temps.

Le bruit se répand que cette fièvre s'appelle TYPHUS !

Et le bruit se révèle exact. Le typhus fond sur nous. L'horrible maladie, complètement ignorée de nous toutes. Température à 41° ou plus, délire proche de la folie, et puis aveuglement et surdités temporaires, quelquefois définitifs.

Transmis par les poux de corps... Et pourtant, nous nous épouillons tous les matins. Quoi qu'il arrive, quel que soit le temps, nous inspectons tous nos vêtements, un à un. Les poux se logent surtout dans les coutures, au fond des poches, sous les cols, dans les coins noirs, en grappes serrées, ou en bandes allongées.

Et clac, et clac, entre les deux ongles des pouces, on les écrase. Trente seulement aujourd'hui, contre cinquante hier ! Et celui-là qui vient de m'échapper, je dois le rattraper. Ah ! le salopard, crie la voisine, il a sauté sur moi.

C'est leur piqûre qui nous introduit cette fièvre inhumaine.

Les poux de tête aussi sont à tuer. Mes cheveux qu'on recoupe dès qu'ils repoussent ! Envahis par les œufs des poux collés, clac clac clac, là aussi entre deux ongles.

Je vois tant de crânes rasés depuis des années que je rêve de longues chevelures. Quand je sens les ciseaux dans mes mèches, je tremble à l'idée d'être tondu. Je crois bien que ça devient une hantise.

Le typhus gagne. Une épidémie.

CHRISTOPHE (Francine), *Une petite fille privilégiée : une enfant dans le monde des camps : 1942-1945*, rééd. Paris, Pocket, 2001, p. 126, 127

Vocabulaire

Block : baraque de détenus.

Dysenterie : maladie infectieuse et contagieuse caractérisée par des diarrhées violentes

Four crématoire : installation où sont incinérés les morts

Goumi : matraque de caoutchouc

Häftling : détenu

Judenrat : conseil juif, composés des chefs des communautés juives servant d'intermédiaires avec les Allemands.

Kapo : détenu responsable d'un kommando, un droit commun à triangle vert ou un politique à triangle rouge

Kommando : détachement de détenus répartis dans des kommandos de travail

Lager : camp

Lagerstrasse : route principale du camp

Mirador : poste de surveillance

Oflag : *Offizier-Lager*, camp pour les officiers

phthisie galopante : tuberculose

Revier : en langage du camp infirmerie

Souris grise : surveillante de camp d'internement surnommée ainsi à cause de la couleur grise de leur uniforme

SS : *Schutzstaffel* : escadron de protection du NSDAP, (Parti nazi).

Stalag : *Stammlager*, camp (souche) pour les soldats et les sous-officiers, classé par secteurs militaires de I à XX.

Tripolitains : personnes provenant de Tripolitaine, Libye actuelle

Typhoïde : infection intestinale qui se manifeste par de la fièvre et des diarrhées.

Typhus : maladie épidémique transmise aux humains par des poux de corps. Les malades sont atteints d'une forte fièvre.

Yiddish : langue parlée autrefois par les communautés juives d'Europe centrale et orientale

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE, SITOGRAFIE

•Livres

- ABADI (Odette), *Terre de détresse, Birkenau-Bergen-Belsen*, Paris, éd. La Découverte, coll. Témoins, 1992, 183p.
- BIGIELMAN (Albert), *J'ai eu douze ans à Bergen-Belsen*, préface de Simone Veil, Paris, éd. Le Manuscrit-Fondation pour la mémoire de la Shoah, (FMS), 2005, 150 p.
- CHRISTOPHE (Francine), *Une petite fille privilégiée*, Paris, L'Harmattan, Collection Mémoire du XXe siècle, 1996, 176 p. *Une petite fille privilégiée : une enfant dans le monde des camps : 1942-1945*, rééd. Paris, Pocket, 2001, 216 p.
- CHRISTOPHE (Francine), *Après les camps, la vie*, Paris, L'Harmattan, 2001, 189 p.
- CHRISTOPHE (Marcelle et Robert), *Une famille dans la guerre*, L'Harmattan, 1995 (réédition de *Le miracle de nos prisons* aux presses de la Cité, 1974, 375 p.
- COQUIO (Catherine) et KALISKY (Aurélia) éd., *L'Enfant et le génocide. Témoignages sur l'enfance pendant la Shoah*, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2007, 1264 p.
- DURAND (Yves), *Prisonniers de guerre dans les Stalags, les Oflags et les Kommandos, 1939-1945*, Paris : Hachette, coll. "La vie quotidienne", 1987, nouv. éd. 1994, 332 p.
- GÜNTHER (Wolfgang), *Ach Schwester, ich kann nicht mehr tanzen.... Sinti und Roma im KZ Bergen-Belsen*, (Ah ! Sœur, je ne peux plus danser... Les Tsiganes à Bergen-Belsen), Hannover, Hrsg. (éd.), 1990
- KOLB (Eberhard), *Bergen-Belsen. Du « camp d'hébergement » au camp de concentration, 1943-1945*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1986, rééd. All. 2002, 106 p.
- GÖDECKE (Monika), *Gedenkstätte Bergen-Belsen, Begleitheft zur Dauerausstellung*, Celle, Stiftung niedersächsische Gedenkstätten, 2007, 72 S. (Le mémorial de Bergen-Belsen, guide de l'exposition, Fondation pour les mémoriaux de Basse-Saxe)
- LAQUEUR (Renata), *Bergen-Belsen-Tagebuch 1944/45*, Hannover, Niedersächsischer Landtag, Hrsg. (éd.), 1989, rééd. Fackelträger, 1995
- LEVY-HASS (Hanna), *Journal de Bergen-Belsen. 1944-1945*, postface Eike Geisel, SEUIL, 1991, 151p.
- PÉRAHIA (Victor), *Mon enfance volée*, Paris, Familles et amis des déportés du convoi n° 8-FMS, 2006, 90 p.
- SAUREL (Jacques), *De Drancy à Bergen-Belsen, 1944-1945 - Souvenirs rassemblés d'un enfant déporté*, Paris, Édition Le Manuscrit-FMS, 2006, 179 p.
- SCHULZE (Rainer), WIEDEMANN (Wilfried), *Augen Zeugen, Fotos, Filme und Zeitzeugenberichte in der neuen Dauerausstellung der Gedenkstätte Bergen-Belsen, Hintergrund und Kontext*, (témoins oculaires), Celle, Stiftung niedersächsische Gedenkstätten, 2007

Autres publications :

<http://www.bergenbelsen.de/fr/publikationen>

•Brochures de l'Union des déportés d'Auschwitz et du Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah

- Les brochures de la commission Histoire : « Auschwitz », « Drancy », « Les camps d'Internement en France (1939 –1944) ».
- Petits cahiers, Nouvelle série N° 4 : *Lectures croisées » témoins – déportés – et professeurs*

•Films, fictions, documentaires, DVD

Bergen-Belsen, La mémoire meurtrie, Sydney Bernstein, film anglais, images 1945, montrées en 1985

Nuit et brouillard, Alain RESNAIS, 1956, DVD Arte vidéo

Documentaire anglais de 1945 :

http://www.ushmm.org/wlc/media_fi.php?lang=fr&ModuleId=79&MediaId=332

•Sites internet

Le site du Mémorial de Bergen Belsen : <http://www.bergenbelsen.de/fr/>

Bergen Belsen site du musée historique allemand :

<http://www.dhm.de/lemo/html/wk2/holocaust/bergenbelsen/index.html>

site anglais, avec de nombreuses photos, des extraits de vidéos :

Plan du camp, localisation, photos :

<http://bergenbelsen.co.uk/pages/Development.html>

Chronologie du camp:

<http://bergenbelsen.co.uk/pages/Timeline.html>

des photos, le camp autrefois et aujourd'hui :

<http://www.scrapbookpages.com/bergenbelsen/index.html>

carte des Oflags et Stalags: <http://www.witzgilles.com/Oflag-Stalag.jpg>

Les sites du Cercle d'étude :

<http://www.cercleshoah.org/> et <http://cercleshoah.free.fr/>

La brochure de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation du concours 2009 :

http://www.fmd.asso.fr/updir/20/memoire_vivante_57.pdf

sites d'aides pour la préparation au concours :

<http://www.crdp-reims.fr/memoire/CONCOURS/Default.htm>

http://www.memoire-net.org/rubrique.php3?id_rubrique=75



Carte	p. 2
Introduction	p. 3
Chronologie du camp de Bergen-Belsen	p. 4
Plan commenté du camp de Bergen-Belsen, en 1944 et en 1945	p. 6
Présentation des témoins intervenant dans le DVD	p. 8
Extraits de livres écrits par les enfants-témoins :	p. 9
Victor Pérahia : L'Appel	
Albert Bigielman : La douche	
Jacques Saurel : Un enfant dans le camp des hommes	
Francine Christophe : Le typhus	
Lexique	p. 11
Bibliographie, filmographie, sitographie	p. 12
Table des matières	p. 14

Rédaction du livret :

Claude Dumont, Marie Paule Hervieu, Nicole Mullier, Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah- Amicale d'Auschwitz

Samuel Pintel, secrétaire général de l'Amicale des anciens déportés de Bergen-Belsen

Crédit illustrations

Mémorial de Bergen-Belsen

Carte des camps : Cidem

DVD édité par l'Amicale des anciens déportés de Bergen-Belsen

Diffusion gratuite

Tous droits réservés